

A MALIN MALIN ET DEMI.

Scène d'amour en quatre tableaux.— No. 3.



— Mais, moi, ils ne peuvent pas me jouer !

Une femme de fonctionnaire, aussi spirituelle que corpulente, reçoit les remerciements d'un jeune homme à qui son appui n'a pas été inutile pour l'obtention d'un emploi.

— Ah ! madame, s'écrie le jeune homme, dans un élan de reconnaissance, comment pourrais-je jamais vous rendre grâce !

— Je vous supplie de n'en rien faire, réplique en souriant la dame ; vous m'obligeriez même infiniment en vous employant dans le sens contraire.

Un bon pochard s'adresse à un gardien de la paix :

— Pardon... excuse... mon agent... je cherche l'autre côté de la rue.

— Eh bien ! traversez : c'est en face.

— C'est ce qui vous trompe, mon agent ; j'en arrive, et tout le monde m'a dit que c'était ici !

Dans un mariage disproportionné, le futur, déjà courbé, contraste avec la taille élancée de la mariée.

Alors, un des invités dit :

— C'est pour faire croire que c'est un mariage d'inclination.

Au restaurant :

— Eh ! patron, ce vin a un drôle de goût ; il est sophistiqué.

— Sachez, monsieur, que nous ne fabriquons ici que des vins naturels.

Dans un salon :

— Très éloquent causeur, ce monsieur... excellent conteur... mais un peu long.

— Oui... le compte kilométrique.